

Famille de William Harrisson et Rachel Fortin

Souvenirs de Réjean et Linda Harrisson.



William est né à Les Méchins le 30 juillet 1927, fils de Napoléon (Poloune) Harrisson et de Marie-Anne Savard.

Rachel Fortin est née à St-Ulric le 22 novembre 1930, fille de Wellie Fortin et Marie Bérubé.

Ils se sont mariés à Saint-Thomas le 13 mai 1947.

De leur union sont nés 10 enfants

Marie-Berthe née le 6 mars 1948, décédée le 15 mars 1948
(inhumée dans le cimetière de Saint-Thomas)

Rejean né le 6 mars 1949

Réjeanne née le 27 avril 1950, décédée le 9 septembre 2011

Rosanne née le 5 décembre 1952

Linda (Lili) née le 6 avril 1954

Clarence né le 17 juillet 1955

Adorelle née le 13 août 1957

Norman né le 5 novembre 1958

Clément né le 2 juin 1960, décédé le 23 octobre 2019

Michelle née le 21 septembre 1961



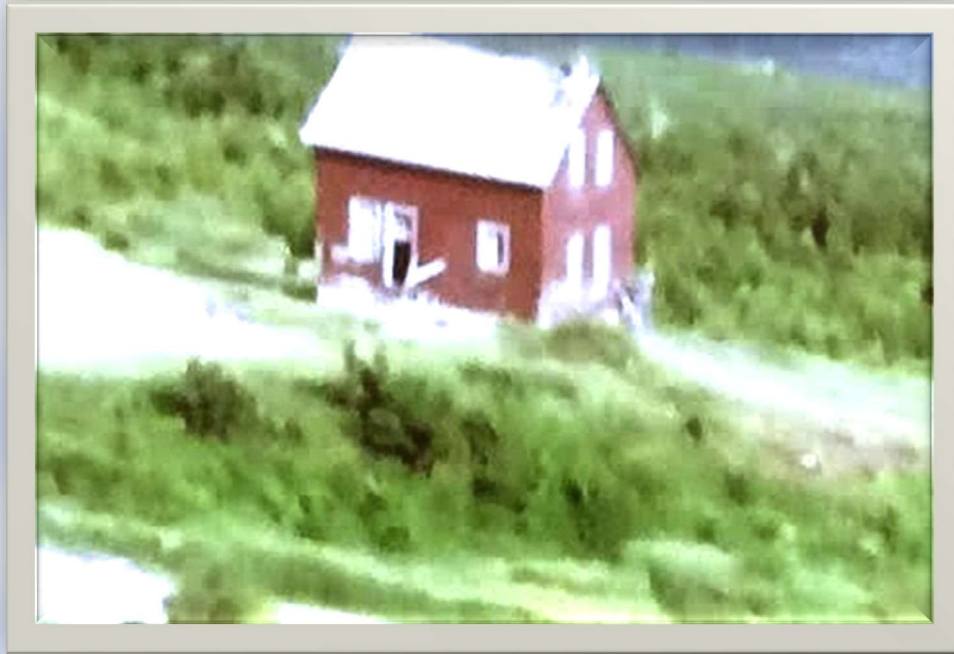
Comme c'était la tradition, papa et maman restèrent chez mon grand-père Harrisson; ils ont aménagé un petit garage à côté de la maison pour y vivre, sans eau courante ni électricité. Au début des années 50 mon père pris possession d'un lot à bois dans le rang 10 de Saint-Thomas. Il bâtit un camp en bois rond. L'écurie était attachée au camp. Étant bûcheron, il coupait des billots et de la pitoune de 4 pieds. Aux alentours des années 52-53 il bâtit une maison d'un étage et demi, très confortable et très bien faite. Notre maison était située en montant dans le rang 10, le chemin bifurqué vers la droite qui donne accès à la ZEC, C'était l'emplacement de la maison vers la fin des années 50; il n'y avait pas encore d'électricité et il n'y en aurait jamais car les autorités ont décidé de fermer le rang 10 et nous avons dû déménager.

Mon grand-père Harrisson avait acheté le lot no3 dans le rang 7. Ce lot appartenait à son frère André Harrisson et nous sommes déménagés dans sa maison.

En 1960, quand le parti libéral a pris le pouvoir, mon père a appliqué pour conduire le « grader » pour la voirie et il a eu le contrat.



Mon père a ensuite acheté la maison voisine de l'école du rang 7 et durant l'hiver papa et Roger Fournier ont rénové la maison : armoires, gypse et fait des chambres en haut. Nous sommes déménagés au printemps. Nos voisins étaient Jean-Baptiste Dubé et sa famille.



Cette photo a été prise lors du tournage du film « Les smarts »

Quand la décision a été prise de fermer la paroisse nous avons été expropriés et mes parents ont décidé de déménager encore une fois, cette fois ci en Ontario. Mes deux sœurs Réjeanne et Rosanne et moi sommes déménagés avant et avons trouvé un appartement pour la famille à St Catharines. Quel choc culturel partir des colonies et déménager en ville! On ne parle pas anglais et on ne connaît personne sauf quelques oncles et tantes...Ça se passait en 1969. Ce furent des années très difficiles pour nous adapter au milieu, la langue et une vie nouvelle sur à toute la ligne.

En 1982 le mal du pays se fait sentir et papa et maman déménagent de nouveau en Gaspésie. Ils ont acheté la maison de M. Boivin au ruisseau à Vapeur à Les Méchins, non loin du ruisseau à Sem. Ce fameux Sem avait bâti un camp de chasse à cet endroit; son nom était Samuel Harrisson, notre ancêtre.

Après le déménagement a Les Méchins notre père a commencé à faire la pêche à la morue. Il fumait son poisson pour faire plusieurs heureux autour de lui. Maman participait à la tâche avec papa. Ils étaient heureux d'être de retour dans leur Gaspésie natale.

Leurs enfants ne manquent pas à leur rassemblement durant le temps des fêtes ou durant les beaux étés. Maman nous faisait du bon « six pâtes » au grand plaisir de tout le monde.

Malheureusement la vie a fait que papa est décédé le 11 septembre 1993. Maman a continué à perpétuer toutes nos belles traditions malgré la peine qu'elle a eue de perdre un son beau *ti Will*. Elle est restée veuve pendant 25 ans avant d'aller le rejoindre le 11 octobre 2018.

Nous restons unis malgré la perte de nos parents deux sœurs et un frère. On nous a laissé comme héritage l'amour que nous avons l'un pour l'autre. Et surtout de ne jamais oublier notre chez nous, Saint-Thomas de Cherbourg . Nous possédons toujours la terre paternelle dans le rang 7, terre qui est dans la famille depuis plus de 90 ans.

Aujourd'hui notre famille est éparpillée un peu partout au Canada.

Île-du-Prince-Edouard, Ontario, Québec et Alberta.

Quelques photos souvenir

